

A la Une

# Le microcrédit pour aider les familles

EPVN lance une opération microcrédit buffles et truies en partenariat avec la Croix rouge vietnamienne et l'Union des femmes Dao rouges



## Un buffle qui permet à une famille de mieux cultiver ses terres

Il y a un an, nous avons partagé le chemin pendant 4 heures avec des familles Dao Rouges du Nord Vietnam. Ces familles courageuses cultivent leur riz sur des petites parcelles escarpées. Les femmes brodent des trouses, chapeaux ou ceintures pour les vendre au marché de Sapa à 6h de marche de leur village.

### Une idée née d'une rencontre

Nous avons alors pensé au microcrédit dans le cadre d'EPVN pour aider ces familles. Il y a quelques mois,



nous avons appris que la Croix Rouge vietnamienne, avec le gouvernement avaient commencé à donner des vaches aux familles les plus pauvres du Nord Vietnam.

### Un début avec 3 buffles et 3 truies

Grâce à Mai Chi et à Cuong, nous avons rencontré la Croix Rouge d'Hanoi et de Sapa, la responsable de l'union des femmes de l'ethnie Dao Rouge et le Comité Populaire du village.

Le principe est simple : la Croix Rouge et l'Union des femmes suivent l'achat du buffle de la famille, les vaccinations par le vétérinaire et mensuellement la santé de l'animal.

Lorsque la bufflonne a un petit, celui ci est donné à une autre famille pauvre

Un buffle coûte 400 euros, une

truie noire 20 euros.

Notre projet a donc commencé avec l'achat de 3 truies et 3 buffles.

Imaginez la fierté et la joie de la famille de Ly Lo May (maman du petit garçon handicapé) avec ce buffle. Leur souhait est exaucé avec cet animal qui va les aider dans leur rizière. Et dans un an, il aura des petits bufflons !

### Une formule à développer grâce à vous

La banque d'EPVN (le CIC) vient d'acheter le 4ème buffle. N'hésitez pas à proposer à l'école de votre enfant, l'achat d'un buffle (lors du marché de Noël ou de soirée bol de riz) ou aux Rotary ou Lions club de votre ville.

EPVN pourra vous aider à monter le projet de demande.

**Florence Cavalier**

## Sommaire

A la une..... P1

Le micro-crédit

Au Viet Nam.....P2

La sortie de Bac Giang la dignité de Thu

Au Viet Nam .....P3

Retour de la mission dentaire

Pêle mêle.....P4

Parrainage à Kontum

Un an de service civique

*Bonne rentrée à tous, après des vacances nous l'espérons heureuses et reposantes pour vous.*

*Notre mission au Vietnam s'est bien déroulée bien que nous ayons avalé des milliers de kilomètres en minibus pour aller rencontrer tous les enfants parrainés*

*Nous pouvons être fiers des projets terminés comme à Bac Giang ou ceux en cours, comme les ateliers de Vung Tau ou de Ba Vi.*

*Il y a encore beaucoup à faire mais l'équipe est là, solide. Merci à nos plus de 200 adhérents qui nous épaulent.*

*Rendez vous (prenez date) les 5 et 6 avril 2014 à Versailles pour une fête du Têt exceptionnelle pour les 40 ans des accords de paix entre la France et le Vietnam. Mai Chi notre responsable à Hanoi, viendra pour l'occasion.*

**Florence Cavalier**  
**Présidente d'EPVN**

## La fête du Têt EPVN 5 et 6 avril 2014

EPVN fait partie de Versailles association et peut réserver des places en dortoirs peu chères (1 km du lieu de la fête)

54 couchages

12,70 euros par personne  
Cuisine bien équipée sur place, Jardin

Espace camping car pour 8 euros la nuit

Au Viet Nam

# Une sortie au parc pour les enfants de Bac Giang

EPVN a organisé une journée au parc pour les enfants séropositifs de Bac Giang, qui découvraient pour la 1ère fois des plaisirs simples.



*Une journée pleine de bonheur pour les enfants et les bénévoles EPVN*

Les enfants séropositifs parrainés de Bac Giang sont allés au parc pour la première fois.

Aller au parc, c'est très simple à organiser pour un enfant qui vit avec ses parents, mais pour les orphelins et notamment ceux ayant le VIH, c'est du «rêve». Ce sont les mots des enfants qu'EPVN parraine depuis deux ans au Centre de Bac Giang après cette sortie.

## «Du rêve pour nous»

Deux bus remplis d'enfants sont donc partis accompagnés de Florence, Laure (en mission au Vietnam), Tuyet (l'institutrice), nos trois volontaires Lorelei, Pauline, Benjamin et moi-même. C'était un jour ensoleillé et chaud. L'heure du départ a dû être repoussée à cause de la chaleur brûlante et forte qui aurait pu fatiguer nos enfants. Vers 16h, nous sommes arrivés au parc.

Nous avons demandé au service du parc d'ouvrir le château

gonflable aux enfants. Les enfants ont également joué à la maison des ballons passant de l'un à l'autre par des sauts et des courses.

Déjà, la sortie se terminait par plusieurs tournées de petit train avec bruits et cris de joie. Les enfants avaient tous des visages aux deux joues rosées illuminés par une joie immense. Benjamin est allé chercher du jus de canne à sucre et du coca-cola pour étancher la soif des enfants après ces jeux. Nous sommes allés ensuite au restaurant selon le choix des enfants pour y man-



*La joie visible sur les visages*

ger des saucissons et du pain. Des mains levées pour demander d'être servis encore pour une deuxième fois, même une troisième.

Au retour, les bus ont fait un arrêt pour l'achat de ballons et de jeux. L'attribution à chaque enfant un ballon coloré ou un jeu a eu lieu à la nuit tombée. La délégation a quitté les enfants vers 19h40 ce jour-là, mais les visages des enfants marqués par un grand bonheur restent pour nous un souvenir inoubliable.

## Une journée importante

On renouvèlera cette activité dans l'avenir. Les enfants ont besoin de sentir qu'ils sont capables de faire des choses par eux-mêmes. Ces jeux au parc ont permis à ces enfants de développer leur confiance en soi et de se construire eux-mêmes.

**Mai Chi**

## La dignité de Thu, nounou à Hanoi 2



*Thu est au centre de Ba Vi (Hanoi 2) depuis 2004*

Thu fait partie du personnel de l'orphelinat de Ba Vi (Hanoi2) qui accueille des enfants séropositifs. Le personnel lui-même est malade.

Cette femme de 48 ans est dans le centre depuis 2004 et s'est occupée de nombreux petits adoptés en France. Nous la connaissons depuis plusieurs années.

Son témoignage, empreint d'une grande émotion, reflète les liens d'amitié qui se sont tissés.

Elle est arrivée dans le centre, malade, dans le but d'accéder à des soins. Elle y est toujours avec son fils de 14 ans, également malade. A la question de ce qu'elle imagine comme études et avenir pour son fils, il n'y a pas de réponse. Envisager l'avenir n'est pas facile dans son contexte.

Elle a un autre fils plus grand, en bonne santé, qui travaille dans le nord du Vietnam. Elle va le voir au mieux tous les trois mois et souffre de cet éloignement.

Elle parle avec retenue de sa peine, de sa difficulté à vivre sa situation et de son sentiment d'échec. Elle souhaite pouvoir s'occuper de ses fils «aussi longtemps qu'elle sera en vie».

La grande dignité de Thu a saisi toutes les personnes qui ont entendu son témoignage.

**Laure Decomps**

Au Viet Nam

# Retour de mission dentaire au VN

*Un périple de 13 jours de 3 dentistes et de leurs compagnes a permis d'ausculter près de 250 enfants*



Tout a commencé à Bac Giang, orphelinat bien particulier pour Sandrine et moi puisque c'est là même que nous sommes venu chercher Nao il y a 4 ans et demi.

Nous y avons testé notre matériel et mis au point nos protocoles : les conditions étaient idéales car nous n'avions qu'une vingtaine d'enfants à voir en un après midi.

Les filles nous avaient préparé le matériel sur une table, les "fauteuils étaient prêts" :

Premier constat : il fait chaud ! Dur de garder les masques (pourtant indispensables pour la sécurité et l'hygiène), mais surtout quelle difficulté de mettre des gants avec les mains gonflées et la sueur !

Nous avons défini ensemble quels types de soins nous pouvions effectuer compte tenu de l'âge et l'état de santé des enfants.

## S'adapter à l'environnement

Après avoir enlevé quelques dents malades et protégé quelques sillons, nous avons appris aux enfants à se brosser les dents et nous leur avons offert brosses à dents et dentifrices.

Notre deuxième journée de soins à l'orphelinat de Ba Vi, fut plus intense, puisque nous avons vu et soigné plus de 80 enfants séropositifs.

La remarquable coopération du personnel et de ces enfants nous a permis de le faire avec une aisance remarquable! Tous

les soins nécessaires ont pu être réalisés. Compte tenu de leur faiblesse immunitaire, Sandrine leur a distribué des antibiotiques ainsi que des bains de bouches.

Nous avons constaté que l'hygiène dentaire était correcte et l'alimentation aussi. Les brosses à dent et le dentifrice offerts à chaque enfant sauront être correctement utilisés !

Toutes les consultations et tous les actes ont été consignés dans un carnet de santé individuel afin de permettre un éventuel suivi de l'enfant.

## L'efficacité de Mai Chi

Ceci a été rendu possible grâce à la présence et à l'efficacité de notre guide, interprète, responsable EPVN mais surtout amie, Mai Chi bien épaulée par Adeline (qui parle maintenant le vietnamien dentaire à la perfection !).

Après avoir soufflé le temps d'un WE, et profité des merveilles du nord, nous consacrons notre dimanche à An Phu et ses 90 enfants.

L'état buccal était nettement pire que dans les 2 orphelinats précédents.

Les soins ont été très difficiles



## Un an de préparation

Lorsque nous avons soumis l'idée à Florence Cavalier, le projet a aussitôt été lancé avec énergie ! Les autorisations, le planning et l'aide de Mai Chi, déléguée locale de l'association, étaient programmés : il ne nous restait plus qu'à nous organiser !

À ma grande surprise et pour mon plus grand plaisir, les volontaires n'ont pas tardé à se manifester et très vite, nous nous sommes retrouvés à trois dentistes : les docteurs Régis Nègre et Jean Charles Guitard (2 excellents chirurgiens) et moi même. Nos compagnes ont immédiatement accepté de nous suivre dans cette formidable aventure, mettant chacune leur talent au service du projet : Séverine Teil, assistante dentaire, Adeline Carrière, banquière qui aura été notre coordonatrice et le docteur Sandrine Bru, pharmacienne et qui nous aura permis d'ajuster nos posologies aux gabarits et à l'état de santé des enfants.

Il fallait coûter le moins possible à EPVN. Pour ce faire, nous avons acheté nos billets internationaux et nous sommes partis en quête de partenaires dentaires :

3 partenaires ont été essentiels.

Les laboratoires français Pierre Rolland nous ont équipés (anesthésies, aiguilles, gants, produits de désinfection, lampe à photo-polymériser (et ultrasons).) Le fournisseur de matériel dentaires aveyronnais Dentalco, nous a fourni 200 kits de consultation stériles et organisé l'achat des grosses fournitures chirurgicales. Le fabricant français d'implant TBR, par l'intermédiaire d'une conférence du Dr. Nègre nous a financé la soirée de présentation de notre mission auprès de confrères afin de solliciter leur aide financière et de les motiver pour les éventuelles missions à venir.

Cette soirée nous a donné les moyens d'acheter tout le matériel de chirurgie nécessaire : soit plus de 3000€. Plusieurs petits détaillants ont aussi participé en donnant des brosses à dents, du dentifrice ou du matériel d'obturation dentaire et des médicaments (la société DSR de Rodez a financé 50 boîtes d'amoxicilline). En février, Sandrine et moi avons organisé une après midi concert et vente d'artisanat vietnamien avec boissons et gâteaux qui nous aura permis d'acheter notre stérilisateur : un Paupinel de 3,5 litres et de seulement 7 kg !

Une aide de dernière minute de 200 € de la part du Crédit Agricole de Lozère nous aura permis de financer une partie de nos faux frais sur place. Et enfin, EPVN, via l'opération microdon et la vente d'artisanat nous aura permis de financer le minibus de la délégation pour le nord et tous nos vols internes.

La mission pouvait alors commencer ...

Pascal Bru

et réduits à l'essentiel en raison du manque de discipline des parents et de leurs enfants, mais aussi en raison de leur désaccord quand il nous fallait intervenir. Nous avons donc essentiellement réalisé des actes de prévention et distribué des brosses à dent et des dentifrices, expliquant aux parents les règles de bases alimentaires : mais nous avons vite compris que chez ces familles pauvres sans accès à l'eau potable, il était moins cher et moins dangereux de donner des sodas à son enfant que de l'eau...

Notre voyage s'est terminé à l'orphelinat de Da Nang, avec des orphelins plus grands mais aussi moins mal lotis que nos petits vus la veille : - de sucre, - de soda, + d'hygiène = - de ca-

ries !

La formidable organisation, la qualité de l'accueil et la patience des enfants nous auront permis de réaliser beaucoup de soins (extractions, préventions) sur les 50 enfants.

## L'importance de poursuivre

Nous aurons au total vu près de 250 enfants, pu prendre le pouls des orphelins en matière de santé bucco-dentaire mais aussi celui des civils, et surtout, nous aurons acquis la certitude que nous pouvions leur être utiles. Nous avons donc l'intention de pérenniser cette action : la prévention se fait dans la répétition!

Pascal Bru

# Le parrainage collectif pour les enfants de Kontum

La maison sociale de Kontum accueille près de 250 enfants pauvres des cinq communes avoisinantes, issus de familles souvent très nombreuses.

Sont accueillis une centaine d'enfants d'âge maternelle, 50 enfants de 6-9 ans, 50 enfants de 10-11 ans et 35 enfants d'âges collège et quelques enfants d'âge lycée, souvent internes.

## une grande pauvreté matérielle

La grande pauvreté matérielle est visible dans cette structure, dans l'habillement des enfants ou dans le dénuement des installations qui les accueillent. Les deux besoins les plus urgents sont une aide alimentaire pour améliorer le repas quoti-



diens des enfants et une aide à la scolarité pour les enfants du primaire.

Le parrainage collectif semble le mieux adapté pour accompagner les enfants de Kontum. Celui-ci est plus facile à mettre en œuvre que les parrainages individuels, qui demandent à la

fois plus de travail et une certaine fidélité des enfants parrainés. Le montant du parrainage est de plus, moins lourd pour les parrains. Les parrains volontaires recevront tous les mêmes nouvelles d'un groupe d'enfants, environ quatre fois par an avec parfois des nou-

Kontum est situé à 1h30 de voiture de Pleiku, par une route en assez mauvais état. La région est très belle, collines propices à la culture du café. La région est peuplée de minorités ethniques (Bana). Elle est assez enclavée et difficile d'accès.

velles d'une famille en particulier. Le parrainage collectif sera ciblé sur un des trois groupes de niveau maternelle.

Pour ces enfants, l'aide que nous proposons de mettre en place améliorera le quotidien et pourra sans doute éviter la déscolarisation de certains enfants. En complément, les parrainages individuels se justifient pour accompagner la scolarisation d'enfants d'âge primaire et permettrait des échanges plus personnalisés, plus appropriés.

**Laure Decomps**

Tout sur le parrainage EPVN sur [www.epvn.org](http://www.epvn.org)

## Une belle expérience humaine pour Benjamin

Benjamin, tout près de la fin de son année au Viet Nam, dresse un bilan extrêmement positif de son année de service civique passée au Viet Nam en compagnie des enfants de Vung Tau.

Entouré des enfants, l'année de mon service civique sera passée très vite, des premiers contacts plus ou moins timides selon les enfants à une complicité qui se sera établie au fil du temps.

Les bons moments auront été nombreux, remplis d'anecdotes, de souvenirs mais aussi de moments plus difficiles avec de vraies leçons de vie.

### Un été bien occupé pour les enfants

Aujourd'hui, l'été se termine, après deux mois de vacances, des visites de volontaires notamment des jeunes du Lycée Granchamps durant 3 semaines, les enfants auront eu de quoi s'occuper avec nombres d'activités.

Durant l'été, les plus grands auront eu également des leçons de natation pendant les après-midi pendant trois semaines tout cela organisé par l'orpheli-

nat dans une des piscines de la ville. Ils auront reçu également la visite de jeunes australiens et enfin, la visite de Mui Nié durant deux jours à dévaler les dunes de sables et à s'amuser sur la plage.

### Un Noël inoubliable

Je ne pourrai pas oublier le Noël des enfants, avec la présence du Père Noël lui-même, pour la distribution des cadeaux devant les yeux émerveillés des enfants suivis d'un grand repas.

Je me souviendrai également des adoptions auxquelles j'aurais assisté. Des moments vraiment supers et remplis d'émotion, que ce soit pour les parents ou les enfants.

### Les moments forts du quotidien

Mais je me souviendrai aussi des moments du quotidien avec des parties de cartes, des jeux créés de toutes pièces par

les enfants et les demandes de câlins et d'affection. Toutes ces habitudes prises et qui risquent



Benjamin et Didi

d'être bien compliquées à oublier une fois que l'année sera terminée. Cette année aura réellement été une expérience de vie. Elle m'aura sans aucun doute permis de vivre des choses bien différentes de mes (nos ?) habitudes de vie.

Je ne peux que conseiller ce type de voyage. Qu'il soit court ou plus long, toute personne apportera sa pierre et en ressortira grandi selon moi.

### Donner et recevoir

Vous donnerez un peu de votre temps et vous recevrez en contrepartie ce que les enfants pourront vous donner : de l'amour.

Merci à EPVN, à l'orphelinat de Vung Tau, mes responsables sur place, My Huong et My qui auront été d'une extrême gentillesse tout au long de mon séjour. Et puis ceux sans qui rien n'aurait pu être pareil, les enfants.

**Benjamin**

Enfance Partenariat Vietnam est née en 2007 de l'intérêt pour le Vietnam de parents adoptifs qui ont souhaité poursuivre l'aide humanitaire apportée aux enfants rencontrés dans ce pays.

Notre association est composée uniquement de bénévoles.

Merci d'être de ceux qui agissent à nos côtés



Comment nous aider, faire un don, devenir membre ou parrain ?

Rejoignez nous grâce à notre site internet [www.epvn.org](http://www.epvn.org)

## Feuille de riz

Le bulletin d'information d'EPVN  
Directrice de publication : Florence Cavalier  
Coordination et mise en page : Pascal Roy  
Comité de rédaction : Le conseil d'administration d'Enfance Partenariat Vietnam